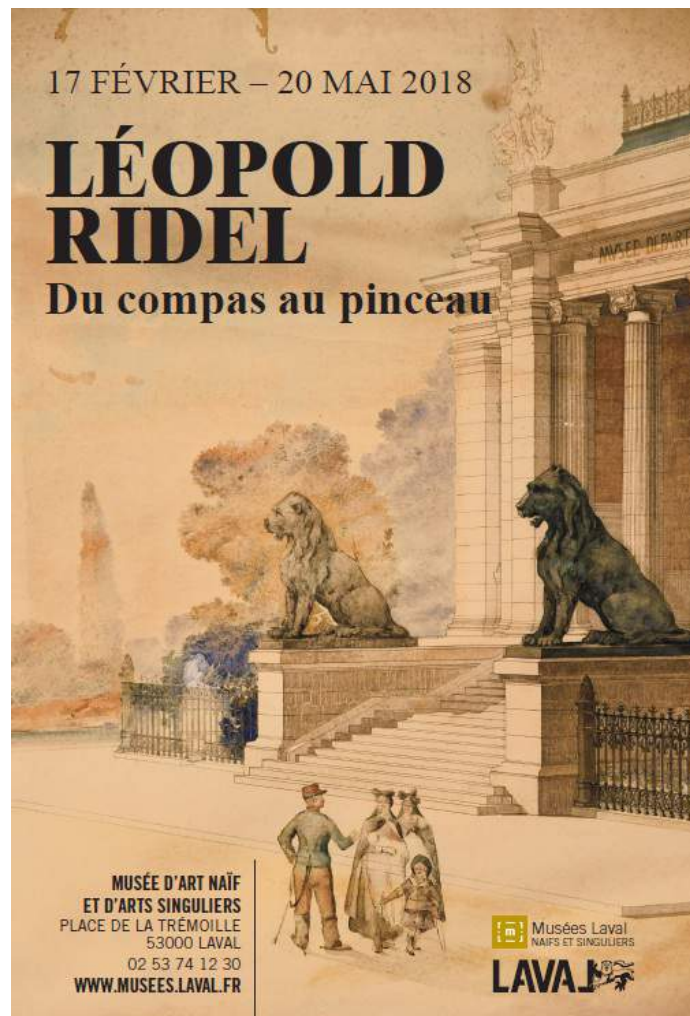


Léopold Ridel

du compas au pinceau

Exposition du 17 février au 20 mai 2018

Dossier de presse



CONTACT PRESSE

Antoinette Le Falher

antoinette.lefalher@laval.fr

02 43 49 86 45

Léopold Ridel, du compas au pinceau

Pour ce projet inédit consacré à une figure marquante du territoire lavallois, le musée s'est rapproché de l'historien local Michel Gagnard, auteur d'un numéro spécial de L'Oribus sur « Léopold Ridel, un architecte esthète à Laval ».

L'exposition est l'occasion de présenter des œuvres de l'ancien musée des Beaux-Arts, aujourd'hui totalement conservées en réserves. A ce fonds méconnu, viennent s'ajouter des aquarelles et documents aimablement prêtés par des collectionneurs privés ou issus des Archives municipales et départementales.



Léopold Ridel, *Projet pour le Musée des Beaux-Arts de Laval*. Coll. Musées de Laval

Léopold Ridel (1852-1910)

Né à Nantes le 17 février 1852, Léopold Ridel se forme au dessin d'architecture dans les ateliers des maîtres Gustave Bourgerel (1813-1882) et surtout des frères Ludovic-François Douillard (1823-1896) et Lucien Douillard (1829-1888), religieux, auteurs d'un projet pour le Sacré-Cœur de Montmartre.

Il occupe tout d'abord un emploi de dessinateur à la Compagnie des chemins de fer puis est nommé, le 10 juillet 1881, architecte-voyer de la ville de Laval.

Son talent de créateur reconnu par les revues d'architecture lui vaudra l'obtention du poste d'architecte départemental en 1892, des hospices de Laval en 1895, des monuments historiques en 1899. Cette notoriété lui permet, sur recommandation, d'intégrer la Société centrale des architectes français. Il est également nommé, le 22 octobre 1894, conservateur du tout nouveau musée des Beaux-Arts de la Ville.

Symbole d'une certaine réussite républicaine, il devient la cible permanente du journal conservateur *l'Echo de la Mayenne*, ce qui ne l'empêchera pas d'obtenir la Légion d'honneur en 1901, distinction qui lui sera remise par le préfet Ernest Seignouret.

Marié en 1885 à Marie-Louise Martin, il mène à Laval une vie de notable provincial. Il s'adonne à la peinture, à l'archéologie et à l'escrime durant son temps de repos.

Il meurt à 58 ans, à Laval, le 25 juin 1910.



Octave Guillonnet, *Portrait de Léopold Ridel*. Coll. Musées de Laval

Léopold Ridel, architecte lavallois

Léopold Ridel, architecte municipal, exerce son art dans des domaines variés. Accédant à cette fonction au moment des lois Ferry, il rénove de nombreuses écoles communales et, en 1883, dessine les plans du « Petit Lycée » route de Tours, établissement primaire réservé à une élite. Ce bâtiment aux lignes sobres répond aux critères fonctionnalistes et hygiénistes de l'époque.

En 1901, l'édification de la chapelle Saint-Julien, coiffée d'un dôme imposant, révèle une inspiration romane et byzantine.

Le palais de l'industrie, structure métallique d'un pavillon issu de l'exposition universelle 1900 remaniée par Ridel, et la gare des tramways sont des créations utilitaristes, ainsi que la maison d'arrêt bâtie en 1908.

L'hôtel particulier, Quai d'Avesnières, de style Louis XIII, et surtout la Caisse d'épargne de facture néo-classique s'avèrent d'une conception plus élégante. Pour cette dernière, les façades richement sculptées ainsi que le plafond de la salle des directeurs, œuvre de Ludovic Alleaume, démontrent la volonté de Ridel d'être entouré des meilleurs artistes du moment : le peintre Maurice Chabas, les sculpteurs Joseph Allar et Joseph Vallet, le maître verrier Auguste Alleaume, le mosaïste Isidore Odorico...

Cette constante se vérifie dans son œuvre majeure, celle pour laquelle, en 1896, il obtient le Prix Duc (distinction académique) : le musée des Beaux-Arts. Souhaité depuis longtemps par le peintre Charles Landelle (1821-1898), natif de Laval, le bâtiment ne comportera que la moitié d'un programme architectural grandiose, imaginé et même aquarellé par Ridel.

A l'entrée du parc de la Perrine qu'il remanie, l'architecte conçoit, entre 1888 et 1899, un monument néo-grec comportant des salles de peinture, sculpture, archéologie. L'antiquité y est très présente : péristyle aux colonnes ioniques, fronton orné des allégories ailées de la sculpture et de la peinture, bas-reliefs représentant Virgile ou la naissance de Vénus.



Léopold Ridet, *La Maison du Grand Veneur*. Coll. Musées de Laval



Charles Landelle, *Femme fellah*. Coll. Musées de Laval



Ludovic Alleaume, *Esquisse pour le plafond de la Caisse d'Épargne*. Coll. Musées de Laval

Léopold Ridel, peintre aquarelliste à Noirmoutier

Pour rehausser leurs esquisses, les architectes s'érigent en maîtres de l'aquarelle. Dès 1883, Ridel expose au Salon. De ses voyages en Italie et en Grèce, il revient avec des œuvres d'inspiration néo-classique. Complémentaires à son travail d'architecte, ses panneaux décoratifs subissent l'influence du japonisme et de l'Art nouveau.

De 1898 à 1907, Ridel est en villégiature à Noirmoutier. Au nord de l'île, autour de l'anse Saint-Pierre, de la chambre des Dames ou de l'anse du Chaos, le Bois de la Chaise est prisé des artistes. Monet y a séjourné (1886). Renoir y a peint trois tableaux (1892) : « C'est un coin admirable, beau comme le Midi », s'exclame-t-il. Dès 1898, Ridel donne à Pornic le départ des régates du Bois de la Chaise, fondées par le peintre Paul Vincent-Darasse (1860-1904). En 1899, il expose au Salon une *Pointe de Saint-Pierre*. L'onirisme luxuriant renouvelle son style. Typiques de l'Art nouveau, les lignes courbes l'emportent, toutes en arabesques et en rondeurs.

A Noirmoutier, Ridel rencontre des architectes nantais et des peintres croisés sur le continent : à 30 ans à peine, l'architecte Antoine Noisette (1855-1927), auteur de la lithographie des terrains à vendre du Bois de la Chaise (1884), peint la plus ancienne aquarelle connue de Noirmoutier, *Le Casino de l'anse des Dames* (1885).

En 1900, l'aquafortiste nantais Jean-Émile Laboureur (1877-1943) y peint une aquarelle de style fauviste à proximité de l'anse du Chaos où Ridel plante son chevalet. Dans une profusion de coloris, leurs œuvres croisées sont une invitation au rêve.

De 1898 à 1923, Louis-Alexandre Cabié (1853-1939) réalise à Noirmoutier une trentaine d'huiles et une aquarelle. Pour son musée de Laval, Ridel fait l'acquisition d'un de ses tableaux en 1907.

Patrick de Villepin, "Léopold Ridel (1852-1910), aquarelliste de Noirmoutier", La Lettre aux Amis de Noirmoutier, n° 189, mars 2018



Léopold Ridet, *Paysage d'Italie*. Coll. Musées de Laval

Léopold Ridel, conservateur du Musée des Beaux-Arts

Depuis 1836, une collection de peintures et sculptures est progressivement constituée afin d'orner les salles de l'Hôtel de Ville et du Tribunal. Les premiers conservateurs de ce « musée » sont des notables ou érudits locaux désignés par le maire tout d'abord puis par arrêté préfectoral.

Léopold Ridel est nommé à ce poste le 22 octobre 1894 à la suite de Camille Dumans de Chalais, démissionnaire pour raisons de santé.

Son musée des Beaux-Arts, place de Hercé, inauguré cinq ans plus tard, est conçu pour recevoir les imposants tableaux et les plâtres volumineux déposés par l'État ou achetés par la Ville. L'accrochage imaginé par Ridel doit également assurer la mise en valeur des œuvres de Charles Landelle dont la donation est à l'origine de la création de ce musée.

Malgré l'absence de véritable budget d'acquisition, Léopold Ridel parviendra à enrichir les collections par l'achat de quelques tableaux, œuvres d'artistes avec qui il a su tisser des liens d'amitié. Parmi ceux-ci se retrouvent Ludovic Alleaume, Louis Cabié et surtout Octave Guillonnet à qui le musée achètera en 1902 le tableau « La Horde » présenté quelques mois plus tôt au Salon des Artistes français. Cette imposante toile mesurant près de 3 mètres de long sera, à partir de 1941, présentée à côté d'autres tableaux du même artiste légués par Madame Veuve Ridel. Une dernière acquisition en vente publique, en 1993, enrichira le fonds d'une deuxième version de « La Horde » d'un format plus modeste.



Octave Guillonnet, *La Horde*. Coll. Musées de Laval



Jules André, *Paysage des Alpes*. Coll. Musées de Laval

Autour de l'exposition

Visites commentées

Dimanche 18 février à 15h30

Dimanche 8 avril à 15h30

Dimanche 13 mai à 15h30

3 euros, gratuit le premier dimanche du mois

Visite commentée en présence de Michel Gagnard, auteur du numéro spécial de L'Oribus consacré à Léopold Ridel

Dimanches 11 mars et 22 avril à 15h30

3 euros

Léopold Ridel : artiste et bâtisseur du Musée des Beaux-arts

Visite thématique à deux voix par les services musées et patrimoine

Jeudi 26 avril à 18h

Jeudi 3 mai à 18h

Gratuit

Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers

Place de la Trémoille

53 000 Laval

WWW.MUSEES.LAVAL.FR

INFORMATIONS PRATIQUES

Du mardi au samedi, de 9h à 12h et de 13h30 à 18h

Les dimanches, de 14h à 18h

Visite libre des collections permanentes et des expositions temporaires: gratuit

Accueil, renseignements et réservations au 02 53 74 12 30 /

accueil.vieuxchateau@laval.fr

Action culturelle : 02 43 49 86 48 / **cyrielle.langlais@laval.fr**